

# Bruxelles : une conférence sur l'activisme trans empêchée

Des militants masqués ont fait irruption au Café Laique Bruxelles pour perturber une conférence sur le transgenrisme. Les organisatrices dénoncent la méthode.



Par Clément Pétreault



Publié le 19/12/2022 à 18h39



🕒 Temps de lecture : 4 min

Je m'abonne à **1€** le 1er mois

**M**ais à quoi jouent les activistes trans ? À l'image de ce qui se passe aux États-Unis, l'activisme bruyant des réseaux sociaux se prolonge de manière de plus en plus tumultueuse dans la vie réelle. Jeudi 16 décembre, des militants masqués ont fait irruption au Café Laique Bruxelles pour empêcher une conférence de Céline Masson et Caroline Eliacheff, venues présenter leur essai *La Fabrique de l'enfant transgenre* (éditions de l'Observatoire). La vingtaine d'activistes de ce collectif baptisé « Ursula » – inconnu jusqu'alors – a répandu des excréments dans la salle et scandé le slogan : « Café transphobe, café raciste, islamophobe ! ». La conférence a dû être interrompue et les forces de l'ordre ne sont arrivées qu'après le départ des militants. L'objet de leur courroux ? En s'interrogeant sur les excès et les dérives du mouvement transgenre, notamment auprès des mineurs, les deux conférencières feraient l'apologie des « thérapies de conversion » (pratiques prétendant modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne) ou réduiraient « les personnes trans à l'état de malades » devant se faire soigner...

## Annulation de colloque

« C'est évidemment faux », s'agace Céline Masson, qui est aussi, toujours avec Caroline Eliacheff, fondatrice de [l'Observatoire de La Petite Sirène](#). Ce collectif s'alarme d'une augmentation des cas d'enfants voulant changer de genre. « Depuis quelques années, il y a dans chaque classe un ado qui se dit trans. Pourquoi pas... Simplement nous considérons que ce genre de décision qui peut conduire à des opérations irréversibles doit prendre du temps. Or des activistes trans radicaux considèrent qu'il faut aller très vite pour amoindrir les souffrances des ados qui se disent trans et les incitent à prendre des décisions radicales comme se couper de leurs parents », relève la psychologue Céline Masson, qui évoque une similarité de méthode avec le mouvement antifa, spécialiste de l'action spectaculaire et parfois violente.

ALSISE

### Marie Cau : « Il n'existe pas de danger trans »

« Depuis fin avril, dès qu'une de nos conférences est annoncée quelque part, les réseaux sociaux se mettent en route et font pression sur les organisateurs pour nous faire annuler. Ils y parviennent parfois », explique-t-elle. Cela fut le cas le 20 novembre dernier, lorsque la mairie de [Paris](#) centre a annulé le colloque qui devait avoir lieu à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, intitulée [« Les nouveaux enjeux des parents »](#).

### Gauche identitaire

Le livre *La Fabrique de l'enfant transgenre* – qui dénonce notamment les dérives d'un militantisme radical – n'a pas plu à des groupes d'activistes dont on a beaucoup de mal à évaluer la représentativité... « On est en lien avec des collectifs qui ne se reconnaissent absolument pas dans la radicalité de cet activisme »... confie Céline Masson, qui raconte échanger régulièrement avec des personnes trans : « La proutidente d'une asso trans m'a raconté qu'elle se faisait elle aussi traiter de transphobe car elle était trop modérée. »

**Mark Lilla : « La gauche identitaire a oublié le bien commun »**

Dénoncer sans débattre, intimider ceux qui doutent, mobiliser les troupes sur les réseaux sociaux, tout faire pour empêcher les prises de parole publiques (jusqu'à jeter des excréments sur l'auditoire donc)... Ces méthodes visent clairement à entraîner la mort sociale et académique de tous ceux qui ont l'audace de s'interroger sur les méthodes d'un mouvement largement influencé par les nouveaux combats de la gauche identitaire américaine, basés sur la glorification de l'appartenance communautaire sous toutes ses formes. Au cœur de toutes ces nouvelles revendications, un droit inaliénable présumé à l'identité raciale, sexuelle ou religieuse.

**Rien de potache**

Que ces activistes ne soient pas de grands adeptes du débat contradictoire, de la liberté d'expression (et du bon goût), c'est indéniable..., mais comment qualifier ces actions de bâillonnement spectaculaires ? « Il ne s'agit pas ici d'agitation ou de charivari, il faut employer le mot : c'est du terrorisme, je défends ce terme. Il s'agit de semer la terreur dans les esprits, d'empêcher tout débat où qu'il se produise », estime l'anthropologue Florence Bergeaud-Blackler, anthropologue au CNRS – spécialiste de l'activisme des Frères musulmans en Europe – et cofondatrice du Café Laïque Bruxelles, avec la militante laïque Fadila Maaroufi. « Ce ne sont pas des violences symboliques. Ils forcent une porte, débarquent en hurlant, ils sont masqués, vous ne savez pas ce qu'ils prévoient de faire, où va s'arrêter leur violence, ça n'a rien de bon enfant ou de potache », témoigne-t-elle.

L'incident, pourtant prévisible, n'a pas été jugé sérieux par la sûreté de l'État belge (service de renseignement du royaume), qui n'a pas souhaité dépêcher de forces de sécurité. « L'adresse et le numéro du café laïque ont été affichés sur les réseaux sociaux. J'ai commencé à recevoir des messages deux jours avant la conférence pour la faire annuler en m'expliquant que les conférencières seraient transphobes », raconte Florence Bergeaud-Blackler, pour qui ce genre d'événement constitue une première. Des messages sur les réseaux sociaux ont appelé à monter d'un cran dans la violence : « Quel est le problème, ils ont bien écrit que le café est raciste et transphobe. Donc ils ont le droit. Et sont même super indulgents. Ils auraient pu le brûler car ils en ont aussi le droit », estime un courageux anonyme sur Twitter, dont le profil laisse entrevoir un militantisme complotiste particulièrement actif... et qui semble ignorer, deux ans après l'assassinat de Samuel Paty, que la méthode qui consiste à désigner des personnalités comme racistes ou islamophobes sur les réseaux sociaux – et à rebours de toute réalité – peut prendre une tournure tragique.

ALSACE

**Non à l'annulation du colloque « Les nouveaux enjeux des parents »**

## LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- Ces adolescents qui se revendiquent transgenres
- Transgenres : grand trouble chez les mineurs
- Transgenres : l'identité en question
- Transidentité : le défi de la filiation

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

13 Commentaires 

Par R. de Thilay le 19/12/2022 à 23:53

J'adore quand ils se battent entre eux.

---

Par Jupicron le 19/12/2022 à 23:29

2ème commentaire retiré sur un sujet très brulant et clivant.

pour ma part, ils ne toucheront pas à mon petit fils.

---

Par NeunoeilD le 19/12/2022 à 22:33

Propos d'islamo-gauchiste, forcément. Quoique je ne suis pas certain que les islamistes soient trans-friendly.

---

Par Pasquinel le 19/12/2022 à 21:34

Une fraction de seconde j'ai lu "se couper" puis, ouf, des parents...

---

Par MCDG le 19/12/2022 à 21:11

Effrayant ! Du même acabit que l'annulation des conférences de Sylviane Agacinski et Alain Finkelkraut. Nous sommes en dictature, personne ne peut remettre en question certaines idéologies !

---

Par MC33 le 19/12/2022 à 20:51

Que la police tarde à intervenir est scandaleux. Je suppose que les politiciens qui lui donnent leurs ordres seront un peu moins mous - mais trop tard - lorsque les terroristes auront exhibé des armes, des vraies. Et pas leurs m. En fait, je me moque complètement, largement, avec une conviction non feinte, de toutes les sornettes transgenre. Ce que je n'admets pas, mais pas du tout, c'est que ces militants pervertissent nos petits-enfants (pour mes enfants, adultes, je ne crains rien. Pour mes petits-enfants, c'est très différent). Et que la bien mal nommée éducation nationale, en pleine perdition, introduise ces malfaisants dans les écoles. Je ne donne pas plus de détail, ayant déjà été censuré pour les avoirs donnés. Qu'ils tentent de convaincre des adultes est une chose. Qu'ils pervertissent des mineurs de moins de 15 ans est, à mon avis, rien moins que criminel.

---

Par darcangeloraf le 19/12/2022 à 20:39

C'est justement la raison pour laquelle ces minorités souhaitent répandre le plus possible leur maladie pour la faire passer comme une normalité. Plus nous serons fous, mieux nous vivrons.

---

Par EIFEL le 19/12/2022 à 20:23

Mais pas étonnant.

A terroriste, terroriste et demi.

---

Par unpeudesens le 19/12/2022 à 20:22

Tout va bien. Pour cette info de la semaine dernière... Pourvu que ça dure !

---

Par Mike Spencer le 19/12/2022 à 20:12

Rien à ajouter. Ah si, on ne lutte pas contre ça avec des idées, on les amoche, physiquement.

---

Par le couperet le 19/12/2022 à 19:52

Pour vivre heureux vivons cachés ce qui a sans doute échappé à certaines minorités mais c'est à la mode en ce moment.

---

Par Alfredlejardinier le 19/12/2022 à 19:41

Si ces personnes étaient vraiment convaincues de ce qu'elles racontent, elles n'auraient pas besoin d'empêcher les autres de s'exprimer...

---

Par Noob+ le 19/12/2022 à 19:21

Bien sûr que ces malades ont besoin de se faire soigner.

Chacun a le droit d'être platiste, mais pas d'imposer ses croyances comme le font ces activistes trans aux méthodes terroristes